

VENDREDI 3 AVRIL

Lecture suivie : Mt 7, 21 – 29 « la maison ne s'est pas écroulée, elle était fondée sur le roc »

Texte de méditation : SAINT AUGUSTIN (Sur la Montagne) – IV-Ve siècles

« *Quiconque entend ces paroles que je dis et les accomplit, sera comparé à un homme sage qui a bâti sa maison sur la pierre* ». En effet ce n'est qu'en agissant qu'on donne de la solidité à ce qu'on entend ou à ce qu'on comprend. Et si le Christ est la pierre, comme l'enseignent plusieurs endroits des Écritures, celui-là bâtit sur le Christ, qui met ses leçons en pratique. « La pluie est descendue, les fleuves se sont débordés, les vents ont soufflé et sont venus fondre sur la pierre. » Celui-là ne craint donc pas les superstitions ténébreuses, car la pluie n'a pas d'autre signification, quand on la prend en mauvais sens; ni les vaines rumeurs des hommes, que l'on compare aux vents, je pense; ni le torrent de celle vie, l'entraînement des concupiscences charnelles qui inonde, pour ainsi dire, la terre. En effet, voilà les trois genres d'adversité qui abattent l'homme que la prospérité séduit, mais on n'a rien à en craindre quand on a une maison, fondée sur la pierre, c'est-à-dire, quand on ne se contente pas d'entendre les ordres du Seigneur, mais qu'on les accomplit. Celui au contraire qui les entend et ne les accomplit pas, est grandement exposé à tous ces périls: car il n'a pas de fondement solide; en entendant et en n'accomplissant pas, il élève un édifice ruineux. Le Christ ajoute donc: « Et quiconque entend ces paroles que je dis et ne les accomplit point, sera semblable à un homme insensé qui bâtit sur le sable; la pluie est descendue, les fleuves se sont débordés, les vents ont soufflé et sont venus fondre sur cette maison, et elle s'est écroulée et sa ruine a été grande. Il faut accomplir ce que nous avons appris du Seigneur, si nous voulons bâtir sur la pierre.



SAMEDI 4 AVRIL

PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI

- Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la **contemplation**.
- Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.
- Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « *conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur* » (cf. Lc 2,19 et 51).

SEMAINE 6

EVANGILE SELON ST MATTHIEU (Mt 5 – 7)

« *combien plus votre Père qui est aux Cieux donnera de bonnes choses* » (Mt7,11)

COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE

- **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « *Veni Creator* » : « *Esprit Saint, chasse au loin l'ennemi qui nous menace. Hâte-toi de nous donner la paix ; afin que nous marchions sous ta conduite, et que nos vies soient lavées de tout péché* ».
- **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...
- **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : « *Accorde-nous, Dieu tout puissant, tout au long de ce Carême, de progresser dans la connaissance de Jésus Christ et de nous ouvrir à sa lumière par une vie de plus en plus fidèle. Lui qui règne avec toi et le Saint Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen* »



DIMANCHE 29 MARS 2020

Lecture suivie: Mt 7, 7 – 12 « demandez, on vous donnera ; cherchez vous trouverez »

Référence complémentaire : Livre du prophète Jérémie (Jr 29, 10 – 14)

Ainsi parle le Seigneur : Quand seront accomplis les 70 ans à Babylone, je vous visiterai et je réaliserai pour vous ma promesse de bonheur en vous ramenant ici. Car je sais, moi, les desseins que je forme pour vous - oracle du Seigneur - desseins de paix et non de malheur, pour vous donner un avenir et une espérance. Vous m'invoquerez et vous viendrez, vous me prierez et je vous écouterai. Vous me chercherez et vous me trouverez, car vous me rechercherez de tout votre cœur; je me laisserai trouver par vous - oracle du Seigneur. Je ramènerai vos captifs et vous rassemblerai de toutes les nations et de tous les lieux où je vous ai chassés, oracle du Seigneur. Je vous ramènerai en ce lieu d'où je vous ai exilés.

LUNDI 30 MARS

Lecture suivie : Mt 7, 7 – 12 « demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez »

Texte de méditation : SAINT CÉSAIRE D'ARLES (Sermons au peuple) – VI^e siècle

Si tu possèdes la charité, tu possèdes Dieu ; et si tu possèdes Dieu, que ne possèdes-tu pas ? La racine de tous biens, c'est la charité, comme aussi « la racine de tous les maux, c'est la convoitise ». De même que dans la charité il n'y aura jamais aucun mal, de même dans la convoitise on ne pourra jamais trouver aucun bien. Ces deux racines, frères bien-aimés, sont plantées dans deux champs par deux cultivateurs : le Christ plante l'une dans les cœurs des bons, le diable plante l'autre dans les cœurs des mauvais. Et de la racine de la charité ne provient aucun mal, et de la racine de la convoitise aucun bien ; car la vérité ne ment pas, elle qui dans l'Évangile, parlant de ces deux racines, les a définies ainsi en disant : « un bon arbre produit de bons fruits, mais un mauvais arbre produit de mauvais fruits » ; et encore : « un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits ni un mauvais arbre produire de bons fruits ». Cette phrase n'est pas de moi, frères, mais du Seigneur. Que la charité soit donc si abondante en vous, qu'elle parvienne non seulement jusqu'à vos amis mais encore jusqu'à vos ennemis mêmes ; car celui-là est vraiment fils de la charité, qui aura aimé même ses ennemis, conformément aux commandements du Seigneur. Aussi, puisque vous avez entendu louer la charité et vitupérer la convoitise, que chacun prenne garde et considère le champ de son cœur ; et celui qui aura vu en lui la charité, qu'il se réjouisse et qu'il garde en lui avec une vigilance de cœur sans défauts ces germes saints ; mais celui qui aura discerné dans le champ de son cœur quelques souches de convoitise, qu'il l'extirpe avec l'aide du Christ et plante la charité.



MARDI 31 MARS

Lecture suivie : Mt 7, 13 – 20 « étroite est la porte, resserré le chemin qui conduit à la vie »

Référence complémentaire : Livre des Psaumes (Ps 1)

Heureux l'homme qui ne suit pas le conseil des impies,
ni dans la voie des égarés ne s'arrête,
ni au siège des rieurs ne s'assied,
mais se plaît dans la loi du Seigneur,
mais murmure sa loi jour et nuit!
Il est comme un arbre planté auprès des cours d'eau;
celui-là portera fruit en son temps
et jamais son feuillage ne sèche;
tout ce qu'il fait réussit:
rien de tel pour les impies, rien de tel!
Mais ils sont comme la bale qu'emporte le vent.
Ainsi, les impies ne tiendront pas au Jugement,
ni les égarés, à l'assemblée des justes.
Car le Seigneur connaît la voie des justes,
mais la voie des impies se perd.

MERCREDI 1^{er} AVRIL

Lect. suivie: Mt 7, 13 – 20 « étroite est la porte, resserré le chemin qui conduit à la vie »

Texte de méditation : SAINT AUGUSTIN (Sermon 142) – IV^e – Ve siècles

« Je suis le chemin, la vérité et la vie. » Le Christ semble nous dire par là : « Par où veux-tu passer ? Je suis le chemin. Où veux-tu arriver ? Je suis la vérité. Où veux-tu demeurer ? Je suis la vie. » Marchons donc en toute sécurité sur le chemin ; et en dehors du chemin, craignons les pièges, car sur le chemin l'ennemi n'ose pas attaquer -- le chemin, c'est le Christ -- mais en dehors du chemin il dresse ses pièges... Notre chemin, c'est le Christ dans son humilité ; le Christ vérité et vie, c'est le Christ dans sa grandeur, dans sa divinité. Si tu marches dans le chemin de l'humilité, tu parviendras au Très-Haut ; si dans ta faiblesse tu ne méprise pas l'humilité, tu demeureras plein de force dans le Très-Haut. Pourquoi le Christ a-t-il pris le chemin de l'humilité ? C'est à cause de ta faiblesse qui était là comme un obstacle insurmontable ; c'est pour t'en délivrer qu'un si grand médecin est venu vers toi. Tu ne pouvais pas aller à lui ; il est venu jusqu'à toi. Il est venu t'enseigner l'humilité, ce chemin du retour, car c'est l'orgueil qui nous empêchait de revenir vers la vie qu'il nous avait fait perdre. Alors Jésus, devenu notre chemin, nous crie : « Entrez par la porte étroite ! » (Mt 7,13) L'homme s'efforce d'entrer, mais l'enflure de l'orgueil nous en empêche. Acceptons le remède de l'humilité, buvons ce médicament amer mais salutaire... L'homme enflé d'orgueil demande : « Comment pourrai-je entrer ? » Le Christ nous répond : « Je suis le chemin, entre par moi. Je suis la porte (Jn 10,7), pourquoi chercher ailleurs ? » Pour que tu ne t'égaras pas, il s'est fait tout pour toi, et il te dit : « Sois humble, sois doux » (Mt 11,29).



JEUDI 2 AVRIL

L. suivie: Mt 7, 21 – 29 « la maison ne s'est pas écroulée, elle était fondée sur le roc »

Référence complémentaire : Livre du prophète Isaïe (Is 26, 1 – 9) :

En ce jour-là, on chantera ce chant au pays de Juda: Nous avons une ville forte; pour nous protéger, il a mis mur et avant-mur. Ouvrez les portes! Qu'elle entre, la nation juste qui observe la fidélité. C'est un dessein arrêté: tu assureras la paix, la paix qui t'est confiée. Confiez-vous dans le Seigneur à jamais! Car le Seigneur est un rocher, éternellement. C'est lui qui a précipité les habitants des hauteurs, la cité élevée; il l'abaisse, il l'abaisse jusqu'à terre, il lui fait mordre la poussière. Elle sera foulée aux pieds, par les pieds du malheureux, par les pas du faible. Le sentier du juste, c'est la droiture, tu aplanis la droite trace du juste. Oui, dans le sentier de tes jugements, nous t'attendions, Seigneur, à ton nom et à ta mémoire va le désir de l'âme. Mon âme t'a désiré pendant la nuit, oui, au plus profond de moi, mon esprit te cherche, car lorsque tu rends tes jugements pour la terre, les habitants du monde apprennent la justice.